D'hommages sans interdit(s) (avec Jean-Claude Dreyfus...) à Narbonne, Théâtre le 15/11/13



Tout d'abord méfiants par rapport à un éventuel mimétisme qui coule souvent les hommages à des artistes inimitables,

nous sommes rapidement conquis par un **Dreyfus** à l'univers fertile et à la connaissance visiblement aiguë de celui du vieux **Raymond**, tranquillement un des trois plus grands « comiques » français.

Le monde magique et unique de **Devos**, avec ses petits instruments de musique (et même là pour le coup un grand piano interprété par la tête de Turc **Thomas Février**) façon jouets, ses tours de magie foutraques, va comme un gant au collectionneur de cochons. La folie douce du personnage n'arrive pas toujours à égaler le Maître mais là n'est pas le but. Et quand **Dreyfus** entame le *Vieux Léon* de **Brassens** remanié, c'est à la salle entière qu'il colle la chair de poule après l'avoir fait marrer pendant une heure.

Chouette hommage donc d'un grand à un immense, on sent l'acteur sympathique et accessible et croisons les doigts pour un jour par surprise partager un verre avec lui autour d'une table des Halles de Narbonne.

Et les frimas, rudes car surprenants n'empêcheront pas le navire des Archivistes du Chaos de mouiller en rade de l'**Antre de l'Echoppe** dont on reparle bientôt !

© GED Ω - 17/01 2014

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.